

Géographie physique et Quaternaire

Goudie, A., Atkinson, B. W. Gregory, K.J., Simmons, I.G., Stoddart, D.R. et Sugden, D., édit. (1998). *The Encyclopaedic Dictionary of Physical Geography*. Basil Blackwell, Oxford University Press, xvi + 528 p., 201 fig., 26 tabl., 16,5 x 24 cm, ISBN 63115581-3, 32,50 \$ can.

Jean-Marie M. Dubois

Volume 45, numéro 1, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032852ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032852ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dubois, J.-M. M. (1991). Compte rendu de [Goudie, A., Atkinson, B. W. Gregory, K.J., Simmons, I.G., Stoddart, D.R. et Sugden, D., édit. (1998). *The Encyclopaedic Dictionary of Physical Geography*. Basil Blackwell, Oxford University Press, xvi + 528 p., 201 fig., 26 tabl., 16,5 x 24 cm, ISBN 63115581-3, 32,50 \$ can.] *Géographie physique et Quaternaire*, 45(1), 119–119.
<https://doi.org/10.7202/032852ar>

quatre Canadiens (I. Burton, H. French, A. Hill et T. R. Oke). Malgré l'absence d'une partie importante du monde scientifique, la maison d'édition parle d'un «*international team of some fifty leading geographers*».

Le concept du dictionnaire est cependant intéressant. En effet, les entrées qui présentent une notion ou un terme complexe comprennent des discussions plus élaborées avec références à l'appui; c'est ce qui confère au dictionnaire son caractère encyclopédique. De plus, beaucoup des 2000 termes se recoupent et on les retrouve dans l'excellent index présenté en fin de volume.

Les concepteurs du dictionnaire ont tenté d'en faire un ouvrage global portant sur la géographie physique. On a voulu y traiter de géomorphologie, de climatologie, de biogéographie, de zoogéographie, d'hydrologie, de pédologie et du Quaternaire. Personnellement, je crois qu'on a visé trop haut. En effet, en consultant un dictionnaire sur la géographie physique, on ne s'attend pas nécessairement à y trouver beaucoup de termes appartenant aux disciplines connexes ou plus ou moins éloignées. Par exemple pourquoi avoir inclus des termes comme *algal bloom*, *diversivores*, *domestication*, *environmental economies*, *kingdoms of animal and plants*? Par contre, on se serait attendu à y trouver des termes tels que *coasts* ou *glaciel* (ou *floating ice*) ou les conceptions récentes, et non déjà dépassées, sur l'Inlandsis laurentidien. De même, on aurait apprécié une présentation de la classification des littoraux (*coastal classification*) selon une approche plus géographique que celle de la géophysique.

Ce dictionnaire présente donc des lacunes importantes. À la prochaine édition, il serait souhaitable que la collaboration soit vraiment internationale. Il vaudrait mieux en outre resserrer la matière en rapport avec le titre ou alors modifier le titre en fonction de la matière existante, tout en la complétant et en y faisant une bonne mise à jour. Il faudrait également faire l'effort nécessaire pour respecter les exigences du système métrique.

Par contre, et même si la qualité de l'impression laisse quelquefois à désirer, le prix du dictionnaire est pour une fois accessible à tous et la majorité des textes sont bien faits. C'est un bon point de départ. J'oserais même suggérer qu'on ajoute dans la prochaine édition les équivalents français des termes.

Jean-Marie M. DUBOIS
Université de Sherbrooke

GOUDIE, A., ATKINSON, B. W., GREGORY, K. J., SIMMONS, I. G., STODDART, D. R. et SUGDEN, D., édit. (1988). *The Encyclopaedic Dictionary of Physical Geography*. Basil Blackwell, Oxford University Press, xvi + 528 p., 201 fig., 26 tabl., 16,5 × 24 cm, ISBN 631 15581-3, 32,50 \$ can.

The Encyclopaedic Dictionary of Physical Geography en est à sa deuxième édition, corrigée de celle de 1985, tout comme son compagnon *The Encyclopaedic Dictionary of Human Geography*. Les six rédacteurs sont tous des géographes universitaires connus, membres d'universités britanniques, sauf D. R. Stoddart, qui est états-unien. Les cinquante collaborateurs sont aussi britanniques, sauf cinq États-Uniens, trois Australiens et